

Chambolle-Musigny/Morey-Saint-Denis

Saint-Vincent : une activité de doublage et de bruitage organisée par un comédien

Un comédien, originaire de Brochon, a lancé à Nantes, une activité d'ateliers de doublage itinérant où il parodie de nombreux films et réalise les bruitages. Il animera un atelier à l'occasion de la Saint-Vincent tournante, le week-end du 27 et 28 janvier, pour faire découvrir son activité.

Harry Potter, Le Loup de Wall Street, La Reine des neiges, Friends ou encore Game of Thrones... Depuis sept ans, un comédien originaire de Brochon, Anthony Brutilot, qui demeure désormais à Nantes, a mis en place des ateliers de doublage et de bruitage, dans lesquels il réécrit des extraits de films et de séries sous forme de parodie. Une activité qu'il présentera le week-end du 27 et 28 janvier, lors de la Saint-Vincent tournante.

Les conditions réelles d'un studio

Pour l'occasion, le comédien professionnel va transformer un barnum installé juste devant la mairie, près du Clos de Tart, en studio de doublage.

« L'atelier sera en libre accès. L'idée est que les participants se trouvent dans les conditions réelles d'enregistrement. Ils seront équipés d'un casque à cause du bruit, et d'un micro. Il y aura également un écran principal pour les comédiens afin qu'ils suivent la scène pour la



Anthony Brutilot présentera, le week-end du 27 et 28 janvier, lors de la Saint-Vincent tournante, son activité de doublage. Photo fournie par Anthony Brutilot

doubler et qu'ils se calent avec les acteurs à l'écran, et un second sera destiné à la foule, qui permettra de suivre en direct l'atelier », explique Anthony Brutilot.

Des dialogues réécrits en parodie

À partir d'un film, d'une série ou encore d'un dessin animé, il parodie et réécrit les dialogues d'un extrait avant

d'en enregistrer les voix et les bruitages.

« La difficulté majeure est de choisir un extrait de film avec plusieurs personnages, il y a souvent un ou deux personnages dans une même scène et rarement une foule. Il y a alors tout un travail de recherche, de détection de la parole, et de traduction de texte avant la réécriture. Au moment de cette dernière, je

« L'idée est que les participants se trouvent dans les conditions réelles d'enregistrement. »

Anthony Brutilot, comédien

sélectionne un élément en particulier, qui sera mon fil conducteur », précise le comédien de 39 ans. « Par exemple, pour Harry Potter, dans le premier film, j'ai choisi une scène où Harry, Hermione et Ron se trouvent dans le réfectoire en train de manger une saucisse. À partir de là, je démarre mon dialogue. »

Lors de l'événement phare de janvier, comme en studio professionnel, les participants interpréteront leur texte qui défile sous l'image, et réaliseront les bruitages et les ambiances sonores, sous les conseils avisés du comédien.

« Étant du coin, pour la Saint-Vincent, j'ai prévu des textes qui relatent l'humour local. Il y a plusieurs clin d'œil aux commerçants, aux viticulteurs, ou encore aux fromages locaux », informe-t-il. « Je vais proposer en doublage des films que j'ai en stock, et puis il y aura sûrement un extrait de *Wonder Woman*, du *Titanic* ou encore de *Kill Bill*. »

Il double principalement pour des mangas

Des ateliers de doublage de voix et de bruitage qui sont

nés un peu par hasard. Et pourtant, avec un père comédien, Anthony Brutilot a toujours baigné dans le milieu artistique. Après des études de philosophie à l'université de Bourgogne, il intègre, parallèlement, le conservatoire de théâtre à Dijon pendant un an et rejoint par la suite une troupe professionnelle à Langres. À l'âge de 20 ans, il devient comédien professionnel à Paris et joue au cinéma, ou encore dans des publicités.

Attiré par le doublage, il suit une formation à Paris et double pour plusieurs studios à Paris et Lyon, et prête sa voix en particulier pour des mangas comme la saga *Haikyu !! Les As du volley*. Dernièrement, il a doublé pour une série Canal+, *La fièvre*, dont une partie du tournage s'est déroulée à Dijon, puis pour une telenovela. En parallèle de la comédie, Anthony Brutilot joue de la musique. En 2020, durant le confinement, il a composé une chanson et réalisé un clip : *Confinés*. Son premier album, enregistré en partie à Brochon, est en cours de réalisation et devrait sortir en 2024.

● Maud Mignotte

Des ateliers à la fois ludiques et thérapeutiques

Les Z'ateliers doublage créés, il y a sept ans, à Nantes par Anthony Brutilot ont pour but de rendre accessible le doublage aux comédiens.

« Les studios sont souvent disponibles pour les professionnels du spectacle. Je me suis dit qu'il fallait créer une structure pour faire découvrir cette activité », constate-t-il. « J'avais un copain qui était directeur d'un centre de loisirs, qui m'a demandé de proposer un atelier de doublage et de bruitage pour les enfants du centre en Vendée. Devant le grand succès rencontré, d'autres centres de loisirs ont voulu que je vienne. J'ai alors créé en 2016, un statut de micro entreprise. »

Pour des séminaires ou festivals

Le comédien se déplace dans toute la France et dispose de deux pôles, à Dijon et à Paris, pour proposer ses ateliers qu'il a d'ailleurs adaptés aux entreprises. « Les



Deux formules d'ateliers sont proposées et adaptables : soit les textes sont déjà réécrits par le comédien, soit ce sont les participants qui réinventent eux-mêmes les dialogues. Photo fournie par Anthony Brutilot

trois quarts de mon activité sont destinés aux séminaires d'entreprises, et le reste pour des festivals. Au début, j'ai vu l'aspect ludique des ateliers, et je me suis rendu compte

qu'il y avait un travail de lecture, sur l'interprétation, la diction, l'écriture, mais aussi la confiance en soi, la créativité, l'aisance à l'oral, la cohésion d'équipe et le bien-

être. »

Un volet ludique et thérapeutique qu'il développe en intervenant notamment dans les hôpitaux pour travailler sur tout type de troubles.

Deux formules d'ateliers sont proposées et adaptables : soit les textes sont déjà réécrits par le comédien, soit ce sont les participants qui réinventent eux-mêmes les dialogues.

« Mettre son corps en action »

« Un âge minimum est requis, afin d'avoir une lecture fluide, entre 9 et 10 ans. Souvent, le micro impressionne, les personnes n'imaginent pas que le doublage est aussi fatigant. Les gens n'ont pas toujours l'habitude d'utiliser leur voix entre une et trois minutes. Il faut mettre son corps en action. Si le personnage à l'écran est en train de se battre, il faut l'entendre dans la voix, pour influencer par exemple sur le souffle. La plus grosse difficulté est de lire le texte tout en regardant l'image pour transmettre les émotions du personnage à l'écran », conclut-il.